

Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 20 septembre 1858

Auteur·e : Dolot ; Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Allez frères](#) est cité(e) dans cette lettre

[Bolckow et Vaughan](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Pigis](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pinart et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Trystram et Crujeot](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (4)

Collation 1 p. (120r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Dolot ; Godin, Émile (1840-1888), Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 20 septembre 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29670>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e

- [Dolot](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction[20 septembre 1858](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destinationLaeken, Bruxelles (Belgique)

Description

RésuméDolot communique à Godin l'offre de prix de la fonte Cleveland faite par Trystram et Crujeot : 13,90 F les 100 kg de fonte n° 1 supérieure et 13,25 F les 100 kg de fonte n° 1. Il précise que ces prix de la fonte Cleveland par l'intermédiaire de Trystram et Crujeot sont équivalents à ceux donnés directement par Bolkow et Vaughan. Dolot propose à Godin de régler une facture de Pinart avec un effet sur Allez frères. Il lui communique la copie d'un courrier de Pigé au sujet de l'essai d'un générateur. Il lui fait part de la bonne marche de la fabrication à l'usine de Guise et lui signale qu'il n'a pas de nouvelle de la lettre égarée. Émile Godin ajoute un mot à la lettre de Dolot à son père : il lui recommande d'écrire à Pigé s'il ne rentre pas prochainement à Guise ; il lui annonce que les gardes nationaux se relaient pour monter la garde à Guise, faute de soldats, et il conseille à son père de rester à Laeken s'il ne veut pas passer la nuit au fort [de Guise].

Notes

- Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 119/121 ».
- Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

Mots-clés

[Actualité](#), [Appareils et matériels](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Allez frères](#)
- [Bolkow et Vaughan](#)
- [Pigé \[monsieur\]](#)
- [Pinart et Cie](#)
- [Trystram et Crujeot](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAllez frères

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéCommerce

BiographieQuincaillerie parisienne fondée en 1815. Elle distribue les appareils de la manufacture Godin-Lemaire. Elle existe sous la raison sociale H. Allez neveu avant 1844, puis E. Allez fils de 1844 à 1855, et Allez frères à partir de 1856. Elle cesse son activité en 1938. La maison est établie : au 2, quai de la Mégisserie jusqu'en 1855 ; au 2, quai de Gèvres et au 1, rue Saint-Martin de 1856 à 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 11 avenue Victoria en 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 12, quai de Gèvres après 1880.

NomBolckow et Vaughan

GenreNon pertinent

Pays d'origineRoyaume-Uni

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieEntreprise métallurgique, productrice de fonte de fer, créée en 1841 par Henry Bolckow et John Vaughan à Middlesbrough (Royaume-Uni).

NomDolot

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable à Paris au milieu du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomPigis

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Industrie (grande)

BiographieChaudronnier à Rouen (Seine-Maritime) dans la première moitié du XIXe siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

NomPinart et Cie

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieFonderie de fer à Marquise (Pas-de-Calais) dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

NomTrystram et Crujeot

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieScierie mécanique, négociants et commissionnaires expéditeurs à Dunkerque (Nord) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

(Guise) le 27 Mars 1879

Amour (Guise)

(Comme suite à la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire Samedi 22^e
et relativement à la question Des Ponts Clivaud, je vous envoie mes remerciements
et espère que vous recevrez aujourd'hui de M^r Eugène de Cuyet, il vous fera
la 16^e et Clivaud supérieur (actuel) : 12-70
et la 16^e Clivaud : 13-25

Ces prix sont presque équivalents à celui de M^r Huet pour 16^e par
M^r Huet & Delahaye & Puyhon, c'est-à-dire que par l'intermédiaire de l'ingénieur qui ne résoudrait pas
plus plus vite.
Si vous ne trouvez pas à faire une affaire ou si vous ne pouvez pas vous entendre avec M^r Eugène
& Cuyet, je serais très bien d'en écrire à M^r Damiens et de lui demander
s'ils ont de disponibles en cette matière.

Comme vous m'avez écrit de Paris et en même temps votre absence, j'ai fait établir
une disposition au M^r Althé, je vous l'adresse ci-joint pour qu'il approuve
votre signature et je vous prie de me la retourner en retour par la poste.

Vous trouverez également ci-joint la copie d'une lettre de M^r Pige qui relate
mon voyage et votre présence pour l'essai de génierais.

La fabrication est en bonne marche; les commissions sont assez abondantes et
les expéditions se font assez régulièrement.

Je n'ai pas d'autres nouvelles. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mon
très affectueux souvenir.
De la lettre signée.

Je vous prie de m'en faire toujours à venir vous faire bien d'écouter
à M^r Pige

La ville de Guise n'ayant plus de soldats les gardes nationales
sont montées leur garde à cheval sur tout le territoire et
vous ne pouvez pas passer la nuit au fort il vous faudrait se
faire accompagner par un officier ou un sergent pour entrer et

Guise

Je vous embrasse de tout coeur